

conçois très bien qu'il sera difficile d'apporter des changements draconiens et radicaux au cours de cette période particulière, mais il nous faudra adopter une économie qui nous conduira au progrès et qui nous permettra d'édifier un Canada sur les bases qui ont été jetées, car tout ce que nous avons fait jusqu'ici c'est de poser les bases d'une nation.

D. Je partage entièrement vos vues; mais ce que nous cherchons ce sont des principes fondamentaux sur lesquels le progrès pourra s'édifier?—R. Oui. Une grande responsabilité vous incombe sous ce rapport.

M. APPLEBY: Je tiens à faire remarquer que nous avons déclaré dans notre mémoire qu'il s'était produit une énorme inflation en 1928 et 1929 et que le crédit avait été soudainement retiré.

M. BLACKMORE: Qu'entendez-vous par inflation?

M. APPLEBY: Il y avait de l'argent en abondance pour acheter tout ce que nous désirions. Ce n'était pas uniquement l'inflation. Il y avait amplement d'argent en circulation pour acheter tout ce que nous voulions mais soudainement il disparut.

M. BLACKMORE: Nous devons choisir nos paroles avec circonspection. Croyez-vous qu'il ne se produirait pas d'inflation à moins qu'il n'y ait une hausse dans le coût de la vie?

M. APPLEBY: L'inflation ne se produit que lorsqu'il y a plus d'argent en circulation que les sommes nécessaires pour assurer l'écoulement de nos produits.

M. BLACKMORE: Avec une hausse correspondante dans les prix?

M. APPLEBY: Cela s'ensuivrait, mais ce n'est pas là le point que je désirais faire ressortir.

M. BLACKMORE: La raison pour laquelle j'en fais mention maintenant, monsieur Appleby, si vous voulez bien me pardonner de vous interrompre, c'est que je voulais tirer la question au clair, car nous siégeons ici depuis assez longtemps et comme vous ne faites qu'arriver vous n'êtes pas encore acclimaté. La définition de l'inflation que nous avons généralement adoptée ici c'est qu'elle constitue une hausse des prix. Voulez-vous dire qu'il s'est produit une hausse dans le niveau des prix en 1927, 1928 et 1929? Nous admettons qu'il s'est produit une augmentation dans la somme d'argent en circulation, mais cette augmentation était-elle considérable au point de dépasser la quantité de marchandises et de services disponibles, résultant en une hausse dans les prix?

M. APPLEBY: Elle n'était pas suffisante pour constituer un facteur dominant, mais ce que je tiens à faire ressortir c'est que lorsque l'argent fut soudainement retiré de la circulation, il n'en restait pas suffisamment, surtout dans notre propre voisinage et je crois même dans le reste du Canada, pour nous permettre de faire face aux obligations que nous avons contractées lorsqu'il y avait de l'argent en abondance. En conséquence, lorsque cet argent fut subitement retiré un grand nombre d'entre nous perdirent leurs fermes. Ce ne serait pas dans l'intérêt du gouvernement d'adopter brusquement une ligne de conduite qui nous ferait perdre nos propriétés. Voilà la différence.

M. BLACKMORE: Je voulais simplement vous mettre au courant de ce que le Comité a accompli jusqu'ici. Pour vous exprimer d'une autre façon, diriez-vous que jusqu'en 1929 l'argent était plus ou moins abondant, ou plutôt qu'il n'existait pas de restriction du crédit; puis on s'est mis à restreindre le crédit; en conséquence on peut dire qu'il y avait amplement d'argent en 1927, 1928 et 1929 et une grande pénurie par la suite?

M. APPLEBY: Exactement, car, comme je l'ai déclaré, il n'existait pas d'inflation, mais il y avait amplement d'argent.

M. BLACKMORE: Le gouverneur de la Banque du Canada a déclaré à deux ou trois reprises qu'il n'y a pas eu d'inflation en 1927, 1928 et 1929, que l'on a prêté de l'argent en abondance pour la spéculation à la bourse, mais que ce